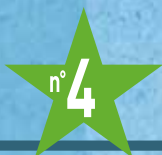




CAMPUS
RESPONSABLES



GUIDE DES CAMPUS RESPONSABLES TENDANCES ET ÉVOLUTIONS

Principaux enseignements du
guide complet disponible sur
www.campusresponsables.com

2013



En Partenariat avec

Décisions
durables

terraeco

Avec le soutien de


Caisse
des Dépôts

ADEME

Agence de l'Environnement
et de la Métrique de l'Énergie

Une initiative de



ÉDITO	p. 3
1. Les impacts sociaux et environnementaux d'un campus	p. 4
2. Présentation du guide des campus responsables 2013 :	p. 6
Pourquoi un guide des campus responsables	p. 6
Les étapes de sa réalisation	p. 7
Les caractéristiques du guide 2013	p. 8
3. Tendances et évolutions du Développement Durable dans les campus français en 2011-12	p. 10
PRÉSENTATION DE L'INITIATIVE CAMPUS RESPONSABLES	p. 20
REMERCIEMENTS	p. 22

ÉDITO

ÉLIZABETH LAVILLE, co-fondatrice de Graines de Changement et fondatrice d'Utopies

Nous sommes heureux de vous présenter la 4e édition du Guide des Campus Responsables, qui recense les bonnes pratiques en matière de développement durable des établissements d'enseignement supérieur en France.

Une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur se sont prêtés au jeu cette année encore - en nous transmettant des données détaillées sur leurs pratiques.

Depuis le lancement en 2009 du référentiel officiel Plan Vert, commun aux grandes écoles et aux universités, et la dernière version du Guide en 2010, le développement durable s'est un peu plus encore imposé comme un sujet stratégique, incontournable pour un nombre croissant de directeurs et présidents d'établissements d'enseignement supérieur.

Parallèlement à cela, les campus français ont connu d'autres changements majeurs : processus d'autonomisation des universités, lancement des opérations campus (sur la rénovation des infrastructures), regroupement des universités et écoles issues d'un même territoire au sein des PRES (Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur, etc.

Ces changements de grande ampleur bouleversent les modes historiques de gestion et de financement des campus. Il est désormais urgent de mettre en cohérence moyens et besoins - mais ces changements sont aussi l'opportunité de faire évoluer la gestion des campus français vers plus de mutualisation, de partage et de vision à long terme. En outre, la crise qui perdure amène les campus à se positionner comme porteurs d'un nouveau modèle de société via de nouvelles formes d'enseignement (explosion des TIC, développement de la formation continue, apprentissage, demande en managers responsables...), de nouveaux modes de gestion des dépenses (énergétiques, eau, déchets...) et de nouveaux partenariats avec des acteurs historiquement peu connectés aux campus (entrepreneuriat, collectivités, associations locales).

L'initiative Campus Responsables, créée en 2005, réunit une quarantaine d'établissements : écoles de commerce, écoles d'ingénieurs et universités. Les membres de notre réseau, à l'image de l'ensemble des campus français, sont en demande d'informations sur les enjeux, les solutions et les bonnes pratiques inspirantes.

C'est notamment dans cet objectif que nous publions ce guide : nous souhaitons mettre en avant les précurseurs, mais aussi montrer à l'ensemble des 300 écoles et universités françaises comment s'engager concrètement à leur niveau, en fonction de leurs besoins et de leurs moyens. Nous avons travaillé cette année en partenariat avec la Conférence des Grandes Ecoles et la Conférence des Présidents d'Université afin de mutualiser nos efforts pour favoriser l'échange et le partage d'expériences entre les campus français.

Nous avons également modifié notre site internet pour passer le guide en ligne, afin de faciliter la saisie des données par les campus et leur mise à jour à venir, et surtout afin d'offrir un accès simplifié aux pratiques des campus (désormais accessibles via un moteur de recherche thématique).



Je remercie toutes celles et ceux qui ont mis leur énergie et leur motivation au service de ce projet, en tête desquels Elodie Rochel, animatrice passionnée de cette initiative, et ses deux chargés de mission Alina Léon et Corentin Mele - sans oublier les établissements-membres de l'initiative Campus Responsables, et nos partenaires pour cette quatrième édition du guide des Campus Responsables : la Conférence des Grandes Ecoles, la Caisse des Dépôts et Consignations, l'ADEME, Fondaterra et nos partenaires médias Décisions Durables, AEF et Terra Eco.

1. LES IMPACTS SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX D'UN CAMPUS

3 ESPACES VERTS

Les espaces verts participent au cadre de vie d'un campus et au maintien de la biodiversité à condition que leur gestion respecte les principes du développement durable (arrosage raisonné, techniques d'entretien écologiques, traitement des déchets verts en engrais, etc.)

4 ACHATS

Papiers, ampoules, ordinateurs, photocopieuses, alimentation, distributeurs automatiques... Tous ces produits ont un impact environnemental et social pouvant être facilement réduit par une politique d'achats responsables, privilégiant des articles peu gourmands en énergie et en matière première, portant un label qui garantit leurs avantages environnementaux et sociaux.

5 FORMATION

Le développement durable est le défi majeur de nos sociétés et l'éducation est la démarche la plus appropriée pour modifier les comportements. La formation des futurs professionnels et notamment de ceux qui seront demain aux manettes des entreprises, des collectivités et des associations est un enjeu essentiel.

2 ÉNERGIE ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

En France, 78% des émissions de gaz à effet de serre sont liées à la consommation d'énergie. Pour agir efficacement contre le réchauffement climatique il faut à la fois repenser les usages et opter pour des sources d'énergie renouvelables moins polluantes.

1 TRANSPORTS

Le secteur des transports est le premier émetteur de CO₂ (34% des émissions de CO₂) et représente 17% de la consommation d'énergie en France. Pensez à développer des solutions peu émettrices : transports en commun, covoiturage, mobilité douce comme la marche ou le vélo...

6 GESTION DE L'EAU

Les besoins en eau de l'humanité augmentent deux fois plus vite que la population mondiale, il est donc important d'en maîtriser la consommation sur votre campus. Afin de préserver cette ressource rare, des dispositifs simples permettent d'économiser de l'eau et de l'argent.

7 GESTION DES DÉCHETS

Nous produisons deux fois plus de déchets qu'il y a 40 ans avec près de 356 kilos de déchets par an et par habitant. Réduire à la source les quantités produites, mais aussi favoriser le tri et le recyclage ou le compostage permet de limiter les coûts liés à l'enlèvement et au traitement des déchets.

8 ALIMENTATION

L'alimentation est la source la plus importante d'émissions de gaz à effet de serre avec 21% des émissions totales d'un citoyen français. De plus, elle est un facteur en cause de nombreuses maladies (cancer, diabète, fertilité...). Afin de limiter ces impacts, les campus peuvent proposer des repas plus responsables (local, de saison, biologique, équitable...) sur leur site.

9 RECHERCHE

Le développement durable recouvre une grande variété de domaines d'intervention et d'enjeu dans tous les secteurs d'activités, et de manière transversale. Ce sont autant de défis à relever, sur lesquels la mobilisation de la créativité des enseignants, chercheurs et étudiants est cruciale.

2. PRÉSENTATION DU GUIDE DES CAMPUS RESPONSABLES 2013

POURQUOI UN GUIDE DES CAMPUS RESPONSABLES ?

Valoriser les pratiques des campus pionniers en France pour inspirer les autres...

Le Guide des Campus Responsables recense les bonnes pratiques des universités et grandes écoles françaises en matière de développement durable pour créer une saine émulation entre les campus et les encourager à initier des actions ou à renforcer leur engagement actuel.

Informer les étudiants et le grand public...

Le second objectif de ce guide est bien sûr d'informer les étudiants, le grand public et d'autres acteurs comme les médias ou les entreprises des actions mises en place par les établissements pour répondre à leurs attentes. Les engagements durables des établissements deviendront un critère de choix de leur campus par les étudiants, ils seront un argument de rapprochement avec les entreprises, aux côtés de critères plus classiques (valeur du diplôme, qualité de la recherche et de l'enseignement, etc.).

La mission de Campus Responsables

L'initiative Campus Responsables a en effet été lancée en septembre 2006, à l'initiative de Graines de Changement, pour inciter et aider les établissements à intégrer le développement durable à leurs programmes et à la gestion de leurs infrastructures. Acteur de référence sur le sujet dans l'hexagone, travaillant avec les autres structures concernées comme la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), la Conférence des Présidents d'Université (CPU) ou le Réseau français des étudiants pour le développement durable (REFEDD), le réseau Campus Responsables rassemble désormais 40 écoles et universités françaises.

LES ÉTAPES DE SA RÉALISATION

Contexte :

Ce guide est réalisé à partir du référentiel d'auto-évaluation Plan vert qui permet aux campus français de faire le diagnostic de leurs actions en faveur du développement durable. En 2009, le contexte législatif (Art 55 du Grenelle 1) a facilité la structuration des démarches éco-campus en exigeant la création d'un référentiel unique d'auto-évaluation nommé Plan Vert. Les guides précédents s'appuyaient déjà sur les anciennes versions de ce référentiel (pour rappel Campus Responsables a créé le premier référentiel du genre en 2008).

Depuis la dernière édition du guide en 2010, le référentiel Plan Vert a évolué puisqu'il a été simplifié et restructuré en 2011 afin d'en faciliter l'usage. En 2012, un accord de partenariat a été signé entre différents acteurs impliqués dans la thématique : Fondaterra, Campus Responsables, la CPU et la CGE pour que le référentiel soit un outil unique et accessible en ligne (**www.evaddes.com**) et que les informations saisies dans ce référentiel viennent alimenter en contenu le Guide en ligne des Campus Responsables 2013. Par la même occasion, Campus Responsables a fait le choix de modifier le guide pour qu'il soit désormais réalisé et accessible directement en ligne (**www.campusresponsables.com**).

① RECUEIL DES DONNÉES 2012 SUR EVADES - Avril - Septembre 2012

② TRANSFERT DES DONNÉES DEPUIS LE SITE EVADES VERS LE SITE CAMPUS RESPONSABLES POUR CONSTITUER LES FICHES DE CHAQUE CAMPUS DANS LE GUIDE - Avril - Septembre 2012

③ RELECTURE , ÉCHANGES AVEC LES CAMPUS ET MISE EN LIGNE DES PAGES - Septembre 2012 - Janvier 2013

④ SORTIE OFFICIELLE DU GUIDE 2013 : le 27 février 2013

LES CARACTÉRISTIQUES DU GUIDE 2013

Le guide, autrefois en version pdf, est désormais accessible uniquement en ligne. Les campus ont pu transférer l'ensemble de leurs actions et projets et la mise à jour sera à l'avenir simplifiée via le site internet.

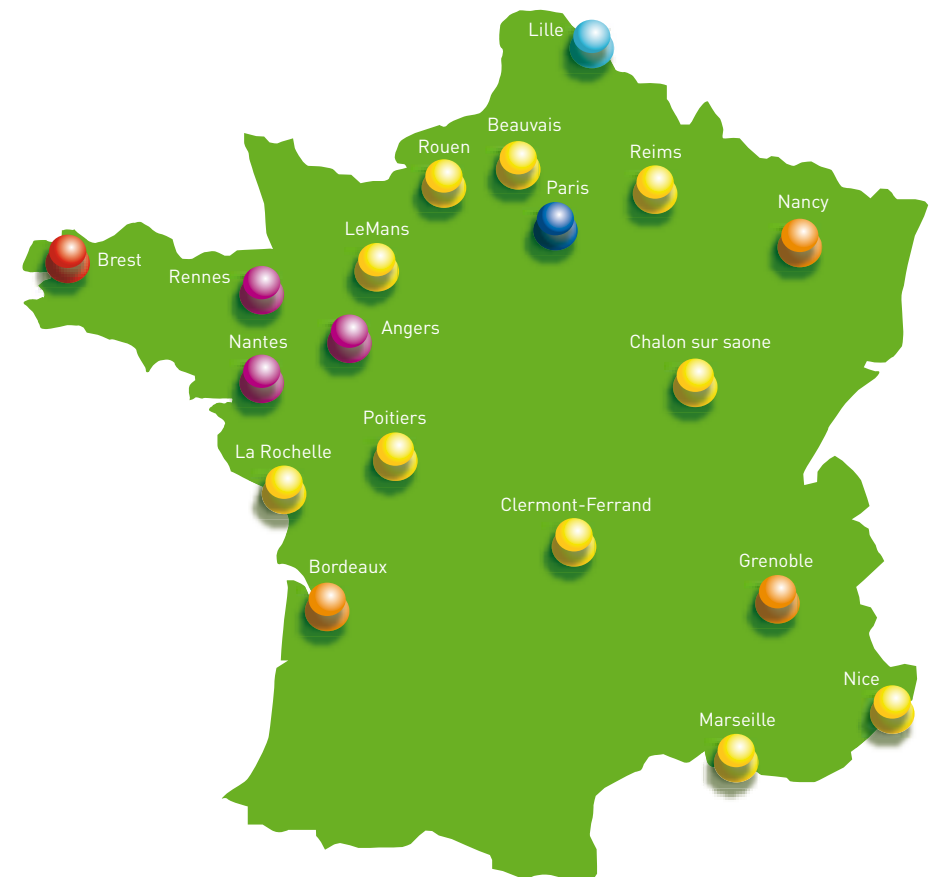
Le guide offre la possibilité de découvrir les actions des campus participants en effectuant une recherche par type d'établissements et/ou par nom du campus. L'équipe de Campus Responsables a sélectionné les meilleures pratiques que les campus ont mises en œuvre pour les mettre en avant sur leurs pages. Pour que ces actions exemplaires soient davantage visibles et puissent être sources d'inspiration pour les autres campus, nous avons également ajouté un outil de recherches des meilleures pratiques par thématique (déchets, alimentation, énergie...).

Les fiches de présentation de chaque campus sont structurées comme les années précédentes à travers les cinq grandes thématiques du Plan Vert : stratégie et gouvernance, enseignement - formation, activités de recherche, gestion environnementale et politique sociale et ancrage territorial

Pour accéder à ces fiches, rendez-vous sur www.campusresponsables.com/guide-des-campus.

Au total, cette année, 48 établissements nous ont fait parvenir leur référentiel. Ce sont 15 universités, 20 écoles de commerce, 2 établissements spécialisés et 11 écoles d'ingénieurs qui se sont mobilisés pour partager leurs expériences.

LA CARTE DE FRANCE DES PARTICIPANTS AU GUIDE



NOMBRE DE CAMPUS PAR VILLE



3. Tendances et évolutions du Développement Durable dans les campus français en 2011-2012

Le Guide des Campus Responsables est pour la première année accessible dans son intégralité sur le site Internet de l'initiative Campus Responsables.

Afin de donner un aperçu complet des actions les plus fréquemment mises en place par les campus français, et des enseignements de cette nouvelle édition, il s'accompagne de la présente synthèse des tendances et évolutions constatées dans les pratiques des campus français en matière de développement durable.

A noter : si nous citons dans ces pages quelques exemples de campus inspirants afin d'illustrer nos propos, il est évident que nous ne prétendons pas ici faire l'inventaire exhaustif des bonnes pratiques et invitons les lecteurs à se rendre sur le site Internet où ils pourront explorer le contenu du Guide avec les différents points d'entrée possibles (type de campus, domaine d'action,...): www.campusresponsables.com/guidedescampus.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : UN ENJEU DÉSORMAIS INCONTOURNABLE ET STRUCTURANT

Sur les 300 établissements d'enseignement supérieur en France, une centaine ont cette année encore renseigné le référentiel Plan Vert, imposé par l'article 55 du Grenelle 1. Un peu comme la loi NRE en son temps (2002) puis l'article 225 de la loi Grenelle 2 ont progressivement amené les entreprises à publier des informations sur leur performance sociale, environnementale et sociétale, et de ce fait à structurer leur démarche sur ces sujets, l'officialisation du Plan Vert fait du développement durable une « figure imposée » pour un campus soucieux d'apparaître dans les leaders de sa catégorie. Certains tournent la contrainte en opportunité et font de ce sujet une composante-clé de leur positionnement et de la différenciation de leur établissement. Ce changement de cap a notamment incité les établissements à mobiliser des moyens humains nouveaux sur le sujet. Ainsi, les campus ont fait en majeure partie le choix de nommer une personne en charge du développement durable. Ces référents sont indispensables pour coordonner et orienter les actions, et veiller à la permanence de l'engagement. Par contre, ils sont toujours peu nombreux à disposer de temps et de moyens suffisants face à l'ampleur des actions à mener.

La moitié des campus participants s'appuie également sur un comité de pilotage interne qui regroupe les représentants des différents services du campus. La plupart du temps, la personne chargée du développement durable sur le campus coordonne le comité de pilotage ou le groupe de référents.

UNE LABELLISATION QUI SE FAIT DÉSIRER

Alors qu'un système de labellisation « officiel » développé et reconnu par les instances publiques représentatives des établissements d'enseignement supérieur (CGE, CPU et Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche), se fait attendre, certaines marques privées (Lucie, Ecocert) semblent vouloir développer des certifications applicables aux démarches éco-responsables des campus français. Mais ces certifications privées ne connaissent pas, pour le moment, de grande popularité auprès des campus. En quête néanmoins de reconnaissance externe, ceux-ci sont par contre plus nombreux qu'en 2010 à suivre une démarche de type ISO 26 000 pour évaluer et améliorer la responsabilité sociétale de leur établissement ou ISO 9001 pour améliorer leur système de management de la qualité (sans exigence spécifique en matière de RSE).

LE REPORTING : UN OUTIL PEU UTILISÉ PAR LES CAMPUS

En France, cinq ou six établissements rédigent un rapport développement durable pour faire le point et communiquer sur leurs pratiques. Seul Euromed a réalisé un rapport de développement durable intégré à son rapport d'activité (2 en 1) alors que les autres (Reims Management School, Ecoles des Mines de Nantes et de Douai, Bordeaux Management School...) publient un rapport développement durable spécifique. Un mouvement là encore comparable à ce que l'article 225 du Grenelle amène dans les entreprises se produit néanmoins : les campus sont plus nombreux qu'avant à intégrer des indicateurs de responsabilité sociale et environnementale dans leurs rapports d'activité.

LA MULTIPLICATION DES INITIATIVES EN MATIÈRE DE FORMATION

Les campus sont de plus en plus nombreux à proposer, en début d'année, à leurs étudiants un cours introductif sur le développement durable, plus ou moins long et plus ou moins développé selon les campus. SKEMA organise chaque année un défi-innovation sur le sujet : pendant une semaine, les étudiants qui intègrent l'école travaillent en groupe dans le but de faire émerger un projet innovant et viable sur un thème précis (via les outils d'intelligence collective).

Certains campus ont même rendu obligatoire un corpus de cours spécifiquement dédié à diverses thématiques du développement durable : c'est le cas à Euromed où les concepts fondamentaux du Développement durable sont même inscrits dans les objectifs d'apprentissage des étudiants (learning outcomes).

Dans le prolongement d'une tendance déjà identifiée en 2010, la quasi-totalité des établissements présents dans le Guide propose en outre des cours optionnels ou des spécialisations (électibles) en lien avec le développement durable, et cette offre augmente d'année en année.

Une minorité de campus parvient depuis quelques années à faire adopter une approche transversale du développement durable en menant un travail de longue haleine avec les équipes enseignantes. Il est aujourd'hui plus qu'urgent que les étudiants rentrent sur le marché du travail, avec un regard et une vigilance accrue sur les enjeux du développement durable dans le cadre de leur nouveau métier. C'est le cas à l'EM Grenoble, HEMA, Sup de Co Montpellier, Audencia, l'École des Mines de Nantes, l'ESSCA, L'École des Métiers de l'Environnement...

Reims Management School a mis en place un dispositif très abouti né de la volonté de l'école de ne pas créer de formations spécialisées. L'intégralité de l'équipe enseignante a travaillé sur cette transformation en profondeur des enseignements, des sessions de formation du corps professoral sont également organisées par les professeurs de RSE.

LES NTIC AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT

Les campus questionnent leur modèle actuel d'enseignement sous la forme traditionnelle de cours en salle ou en amphithéâtre. Face aux enjeux environnementaux (réduction des émissions liées aux déplacements des étudiants sur les campus, réduction des impressions papier...) et au manque croissant d'espace (augmentation du nombre d'étudiants inscrits) sur les campus, des solutions sont à imaginer en mettant les NTIC au service de l'enseignement.

Euromed propose des cours en e-learning depuis plusieurs années. L'ESCEM a développé un forum « e-education innovante ». SKEMA a développé un « Knowledge Center » qui offre des outils d'e-learning et des outils d'apprentissage pour non-voyants. Plusieurs campus ont mis en place des plateformes Internet d'accès à distance aux cours et documents pédagogiques.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'enjeu lié à l'évolution des sujets de recherche pour mieux y intégrer le développement durable a historiquement été peu traité par les campus ; cette évolution était difficile à mettre en œuvre du fait du mode d'évaluation des travaux de recherche, dont les critères ne permettent pas une approche interdisciplinaire des sujets... alors précisément que le développement durable exige l'interdisciplinarité et le croisement des expertises. Mais les temps changent, et l'on constate aujourd'hui un net accroissement du nombre de campus qui développent des outils de recherche et de réflexion interdisciplinaires : les laboratoires mènent des projets sur différents thèmes du développement durable, des pôles de recherche voient le jour et s'appuient sur des outils variés : site web, colloques, séminaires de recherche, publication, etc.

Les campus optent souvent pour des thématiques proches de leur expertise première. Par exemple, Télécom Bretagne fait de la recherche appliquée sur les protocoles de communication de suivi des dépenses énergétiques, l'ESCEM a créé un Institut de recherche sur les Nouvelles Pratiques managériales, SKEMA a créé un observatoire de la finance durable, l'Université de Lille 1 a plus de la moitié de ses laboratoires qui travaillent sur différents thèmes du développement durable, l'École des Mines de Douai a lancé une politique de recherche multi-disciplinaire dans différents départements (Chimie et Environnement, Génie Civil...), l'Institut Lasalle Beauvais a co-fondé un pôle de compétitivité mondial « Industries Agro-Ressources » qui se spécialise sur les enjeux environnementaux.

Depuis plusieurs années déjà, les campus développent également des chaires de recherche qui rassemblent chercheurs, étudiants et entreprises sur des thèmes aussi variés que les achats durables, l'économie circulaire (Euromed), la finance solidaire Economie Sociale et solidaire (Reims Management School) etc.

UNE MOBILITÉ DE PLUS EN PLUS DOUCE

De très nombreux campus ont mis en place un plan de déplacement afin de faire un bilan global des moyens et modes de transport à la disposition des usagers du campus : c'est le cas des établissements de Lille qui ont tous participé à un plan de déplacement inter-établissements (IESEG, ISA, Université Lille 1 et 2, l'Université Catholique de Lille), l'École des Mines de Douai, l'Université de Nantes ou encore l'Université d'Angers.

Les plans de déplacement permettent souvent ensuite de travailler de pair avec les collectivités sur l'amélioration du raccordement du campus au réseau de transports en commun, notamment pour les campus isolés. Quand le campus est proche d'une zone d'activités ou d'un technopôle, il peut s'intégrer au Plan de Déplacement Inter-Entreprises s'il existe (ex École des Mines de Nantes).

Les systèmes de vélos-partage sont également beaucoup plus répandus qu'il y a deux ans notamment depuis que les collectivités proposent ce service aux habitants. Les campus plus isolés offrent souvent la possibilité aux étudiants de louer des vélos qu'ils garderont toute l'année.

De nombreux campus ont mis à disposition du personnel et des étudiants des sites de co-voiturage. Il s'avère que la mobilisation des usagers sur ce genre de site est très difficile. Les étudiants utilisent avant tout les sites nationaux de co-voiturage pour parcourir de moyennes ou longues distances, en fin de semaine, afin de rentrer chez leurs parents.

Rares sont les campus, comme l'ESCEM, l'Institut Lasalle Beauvais, RMS ou l'EHESP qui offrent à leurs étudiants un abonnement de bus gratuit ou partiellement financé pendant leur scolarité.

La CGE (Conférence des Grandes Ecoles) et la CPU (Conférence des Présidents d'Université) ont adopté en juillet 2011 la Stratégie Nationale pour la Biodiversité (SNB) 2011-2020 et ont lancé un groupe de travail sur le sujet qui devrait prochainement déboucher sur la signature d'une Charte Commune CGE - CPU. Bonne nouvelle, alors qu'un nombre croissant de campus s'engage dans une politique de gestion raisonnée des espaces verts via des plans d'action en faveur de la protection de la faune et flore locales (même en ville !), des installations de ruches, de la tonte tardive, de l'interdiction des intrants chimiques...

LE TRI DES DÉCHETS SE DÉVELOPPE

Quasiment tous les campus ont mis en place un système de tri des déchets ayant besoin d'un traitement spécifique : les DEEE, les cartouches d'encre, les canettes, et le verre.

Une minorité croissante de campus cherche à améliorer l'ensemble de ses procédures de tri en intégrant des critères environnementaux à leur marché de prestation de services, voire en installant un système complet de bacs de tri accompagné d'outils de sensibilisation. L'ESC Clermont a mis en place un diagnostic global des déchets et a investi dans des bacs de tri et une politique de sensibilisation de ses usagers. L'ISA de Lille a également équipé l'ensemble de ses bâtiments d'un dispositif de tri avec un suivi spécifique et un contrat avec une entreprise d'insertion engagée dans la valorisation du papier.

Les campus rencontrent également des difficultés à trouver un prestataire (ou simplement à pouvoir en changer en cours de marché) capable de leur proposer un prix satisfaisant de rachat des matières pour qu'ils puissent amortir leurs investissements. Un travail de sensibilisation reste à mener afin de changer les usages et ainsi réduire à la source la quantité de déchets produits.

DÉPENSES ÉNERGÉTIQUES : MIEUX MESURER POUR MIEUX RÉDUIRE...

L'application de la loi LRU a prévu qu'au 1^{er} janvier 2013, toutes les universités aient accédé à l'autonomie dans les domaines budgétaire et de gestion de leurs ressources humaines, devenant également propriétaires de leurs biens immobiliers. Cette loi s'inscrit dans une série de mesures visant à revaloriser certaines universités françaises. Elle va parfaitement dans le sens d'une approche durable d'un campus. Ainsi dans le cadre des opérations campus et de la réalisation de leur schéma directeur immobilier, les universités intègrent désormais des critères environnementaux exigeants à leur cahier des charges de rénovation et/ou de construction neuve (respect de la RT 2012, critères HQE,...). Ceci afin de réduire les dépenses énergétiques de leur parc.

De plus, les remplacements des ampoules et des petits équipements (étanchéité, économiseurs d'eau) sont progressivement menés au profit d'équipements économes. Quelques campus se démarquent en matière de suivi des dépenses énergétiques avec l'installation de systèmes de monitoring de l'énergie permettant de suivre en temps et en heure la circulation des flux et d'identifier ainsi plus finement les besoins, de repérer les fuites éventuelles et de réguler constamment le chauffage ou la climatisation. L'Université de Nanterre a lancé un vaste programme de réduction de ses dépenses énergétiques via un contrat de performance énergétique, des contraintes environnementales dans les cahiers des charges du bâti, et un plan ECOLUM de gestion économique des éclairages extérieurs. Supélec a signé un Contrat de Performance Énergétique pour réduire de plus de 10 % la consommation énergétique sur l'un de ses campus et a recours à deux systèmes de monitoring pour suivre ses dépenses. Supelec comme l'École des Mines de Douai ont installé un système de suivi des dépenses en eau.

ACHATS DURABLES : LA BONNE PRATIQUE QUI MONTE

Contrairement aux années précédentes, un quart des campus du guide affirme désormais avoir mis en place une politique d'achats responsables : c'est le cas de l'Université de Nantes, de l'Université Panthéon Assas, d'Euromed, de l'ESSCA, de l'École des Mines de Nantes entre autres.

Généralement, les campus travaillent avec le service des achats pour faciliter l'intégration des indicateurs sociaux et environnementaux (y compris les labels) dans les clauses des marchés publics ou dans le choix de produits et fournisseurs.

Ces politiques s'accompagnent très souvent d'une formation à l'achat durable à destination du personnel.

RESTAURATION : UN CHANTIER EN FRICHE

Bien qu'encore trop peu abordée par les campus, la restauration n'en est pas moins un enjeu majeur couvrant à la fois des enjeux environnementaux, sociaux, sanitaires et économiques. Campus Responsables a lancé en 2012 le label Restaurant Durable® dans le but d'aider les campus et leurs restaurants à faire progresser leur démarche. Pour le moment, le sujet n'est généralement abordé qu'à travers des actions de sensibilisation autour de l'alimentation via les associations étudiantes (paniers étudiants, journée équitable, conférence alimentation - santé, jardin partagé sur le campus...).

CONCOURS, JEUX, TROPHÉES : TOUS LES MOYENS SONT BONS POUR MOTIVER LES ÉTUDIANTS

En ligne avec un mouvement international tournant autour des « nudges » et de la « green gamification », qui consistent à travailler de nouveaux moyens incitatifs au changement de comportement, les établissements mettent en œuvre de plus en plus de concours en tout genre pour inciter leurs étudiants à innover, soit sur des sujets techniques (NTIC, ingénieurs, énergies, Green IT...), soit sur de l'entrepreneuriat social ou de l'innovation sociétale. L'Université de Nantes incite par exemple les étudiants à se mobiliser via un appel à projet « Imaginez votre campus durable ».

BIEN-ÊTRE DU PERSONNEL ET DES ÉTUDIANTS

Le bien-être du personnel et des étudiants est devenu une problématique majeure dans une société où les rythmes de travail, d'études et de vie s'accroissent. Les établissements d'enseignement supérieur, lieu de formation des futurs managers, ont une responsabilité bien spécifique qui est celle de former au mieux leurs étudiants pour en faire des managers responsables. Euromed et SKEMA ont développé des formations sur le sujet.

En deux ans, les campus ont pris conscience qu'il leur était devenu indispensable de mettre en place des outils et procédures d'écoute des besoins des salariés et des étudiants afin d'apporter une réponse adaptée au cas par cas.

En ce sens, ils sont un petit nombre à avoir intégré des objectifs et critères en lien avec la politique RSE dans les grilles d'entretien annuelles. Des Comités Hygiène Sécurité et Conditions de Travail (CHSCT) voient le jour dans de nombreuses écoles en réponse notamment à une obligation légale pour tout établissement de droit privé de plus de 50 personnes.

À l'ESC Grenoble, tous les membres du personnel bénéficient du même accès que les étudiants aux formations et services : coaching, aide au bien-être et assistance en cas de problèmes liés au stress dans le cadre du Programme Bien-Être Au Travail.

Côté étudiants, l'accent est plutôt mis sur la prévention des risques et des addictions et la formation au premier secours. Des intervenants extérieurs (Croix Rouge, pompiers...) viennent ponctuellement sur les campus pour y faire de la prévention.

Euromed a lancé en 2011 une initiative innovante : le Wellness Center qui a pour mission d'améliorer la qualité de vie et de santé des étudiants. À travers ce dispositif, l'école met à la disposition des étudiants un psychologue, une équipe de volontaires et une animatrice.

Quelques exceptions montrent l'exemple tel Euromed, membre pilote du projet Restaurant Durable®, qui a travaillé avec son prestataire Sodexo pour faire un premier état des lieux des actions en place (quelques produits bio, équitables...) afin d'organiser ensuite sa progression dans le cadre du label Restaurant Durable®. L'École des Mines de Nantes suit une démarche similaire avec quelques années d'avance pendant lesquelles elle a déjà installé une machine de compostage des déchets alimentaires, introduit des produits bio et locaux, réduit la part de la viande rouge et de l'eau minérale dans l'offre. L'ESCP propose également des repas à base de produits bio et de saison, ainsi que du poisson issu de la pêche durable.

L'ÉVÉNEMENTIEL POUR SENSIBILISER LES ÉTUDIANTS ET LES USAGERS

Pour une majorité de campus, l'organisation d'événements relatifs aux questions environnementales est une clé privilégiée pour faire entrer le développement durable dans les établissements. De plus en plus de manifestations de nature très variée (colloques, ateliers, conférences, semaine à thème, journée thématique...) sont mises en place. Ciblées sur des thématiques sous-jacentes au développement durable, ces événements sont bien souvent en lien avec la nature-même de l'établissement, et donc en prise avec leur réalité : RSE dans les écoles de management, thématiques énergétiques et/ou techniques dans les écoles d'ingénieurs, etc.

Citons par exemple une initiative innovante mise en place par Reims Management School qui organise La nuit de l'ONU depuis Janvier 2012 alliant les thématiques suivantes : DD, intelligence économique et négociations en partenariat avec l'ONU.

RMS organise également un concours ouvert à la fois aux étudiants et au personnel. Les journées solidaires avec des associations partenaires ont particulièrement le vent en poupe. Ces événements, souvent organisés par ou avec les étudiants, ont l'avantage de leur offrir une opportunité pour s'approprier un sujet et s'exercer au montage de projet.

VALORISATION DE L'ENGAGEMENT DES ÉTUDIANTS

Les associations étudiantes constituent un levier d'action et un vivier d'éco-citoyens que les campus valorisent de plus en plus. Ainsi, une dizaine des campus du guide ont rendu obligatoire dans le cursus l'implication des étudiants dans la vie associative, tous sujets confondus, soit sur le campus, soit à l'extérieur aux côtés d'associations locales. Les étudiants doivent dans ce cadre s'investir dans une association ou sur un projet à vocation solidaire, sociale ou environnementale, pour valider leur année ou leur module. C'est le cas à l'Institut Lasalle Beauvais ou à Euromed dans le cadre du programme PRO-ACT. L'ESCEM a rendu obligatoire un parcours associatif et elle valorise l'engagement étudiant au travers d'un certificat de compétences junior. L'école des Mines de Nantes offre aux étudiants porteurs de projet ambitieux et innovant la possibilité de se faire financer leur projet.

Audencia Nantes et Euromed remettent un prix de la responsabilité globale à l'étudiant qui a été particulièrement actif tout au long de sa scolarité.

ÉGALITÉ DES CHANCES : COMMENT RENDRE PLUS ACCESSIBLE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les grandes écoles françaises sont très souvent confrontées à la difficulté de démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur devenu trop élitiste. Pour y remédier, de nombreux établissements ont vu leurs initiatives sur le sujet être labellisées par le programme des « Cordées de la réussite » du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, qui vise à aider les étudiants de lycées situés dans les quartiers prioritaires à accéder à l'enseignement supérieur.

D'autres campus accompagnent, via le programme Passeport d'Avenir, des jeunes issus de milieux modestes jusqu'à l'obtention de leur diplôme (grande école ou d'une filière universitaire d'excellence). Les actions menées sont variées : renforcer le réseau de ces jeunes, les aider à construire leur projet professionnel en rehaussant leur niveau de confiance et d'ambition ou créer des exemples inspirants de réussite pour leur redonner confiance.

Grenoble Ecole de Management participe au programme FACE (Fondation Agir Contre l'Exclusion) en offrant du soutien aux lycéens pour les aider à intégrer l'enseignement supérieur.

LE HANDICAP : UN RETARD À RATTRAPER

Les étudiants en situation de handicap bénéficient de plus en plus d'accompagnement dans les écoles. Deux-tiers des campus du Guide 2013 mènent ainsi des actions en ce sens. Il peut s'agir d'une action Handimanagement (formation et sensibilisation au Handicap), de l'offre d'un cadre de travail et d'un accompagnement adaptés (comme à l'Ecole des Mines de Douai qui accueille depuis 2010 un élève en situation de handicap sévère), sans parler évidemment de la mise aux normes progressive des bâtiments (la loi handicap de 2005 oblige l'ensemble des établissements recevant du public ou ERP à être aux normes d'accessibilité au 1er janvier 2015). Grenoble Ecole de Management a créé GEMaccess, un service destiné aux étudiants qui vivent temporairement ou définitivement une situation de santé particulière ou une situation de handicap.

ANCRAGE TERRITORIAL : VERS DES CAMPUS MIEUX RELIÉS À LEUR ÉCOSYSTÈME

Depuis la version 2010 du Guide, on constate que les campus ont tous développé des espaces de coopération avec les acteurs locaux publics et privés - notamment autour de sujets de recherche, d'organisation de conférences ou de débats publics. Les universités quant à elles s'intègrent bien dans le tissu public local. Les Agendas 21, Plan Climat, Plans de Déplacement et autres outils de cadrage des politiques environnementales territoriales sont les passerelles idéales pour relier le campus aux acteurs locaux.

Le développement durable implique une approche territoriale car les enjeux et approches ne sont pas isolés les uns des autres mais au contraire inter-reliés sur un même territoire dans lequel plusieurs acteurs co-habitent plus ou moins harmonieusement. Des rapprochements avec les entreprises locales voient le jour souvent autour d'un plan de déplacement mais rarement autour d'une démarche globale sur le territoire.

Un exemple inspirant de regroupement de plusieurs établissements est à signaler : celui du Campus de Ker Lann à Rennes qui a rapproché au sein d'un groupe de travail Plan Vert territorial l'EME, l'ENSAI, l'ECAM, et l'ENS. L'idée est ainsi de mutualiser leurs initiatives les plus emblématiques, en impliquant les collectivités locales. Parmi les initiatives déjà concrétisées, citons : des journées de sensibilisation des étudiants, des animations « vélos », « cuisine bio » et « paniers bio », le lancement d'une centrale d'achat et d'un site de covoiturage, des marchés « découverte » et des conférences en lien avec la biodiversité du campus, la mise en place de ruches, etc.

La moitié des campus participants s'appuie également sur un comité de pilotage interne qui regroupe les représentants des différents services du campus. La plupart du temps, la personne chargée du développement durable sur le campus coordonne le comité de pilotage ou le groupe de référents.

CONCLUSION

Le bilan de cette quatrième édition du Guide des Campus Responsables, à laquelle a participé un établissement d'enseignement supérieur sur six en France, est plus que prometteur. Les deux années écoulées depuis la version antérieure du Guide ont été décisives : sous l'influence notamment de la loi Grenelle, les campus (ou en tout cas l'échantillon vraisemblablement le plus avancé qui participe au Guide) ont clairement progressé sur un nombre important de sujets. Ils sont aujourd'hui en situation d'entraîner, par leur exemple et par un effet vertueux de la concurrence, l'ensemble des établissements de l'Hexagone.

C'est une bonne chose - car au-delà de leurs impacts directs (bâtiments, activités, espaces verts, etc.), les établissements d'enseignement supérieur ont un rôle majeur à jouer pour façonner la culture des décideurs de demain et impulser de manière créative les changements nécessaires pour faire face à la crise en cours, sur tous ses volets économiques, sociaux et environnementaux.

EXEMPLES DE CAS CONCRETS DE CAMPUS ENGAGÉS :

Pour trouver d'autres exemples concrets des meilleures pratiques 2013,

Consulter notre moteur de recherche par thématique :
<http://www.campusresponsables.com/guide-des-campus>

PRÉSENTATION DE L'INITIATIVE CAMPUS RESPONSABLES

Qu'est-ce que Campus Responsables ?

Notre vision

L'éducation est un levier prioritaire pour modifier les comportements de façon durable... a fortiori pour les futurs décideurs dans les entreprises et administrations. Les établissements d'enseignement doivent incarner, par leurs pratiques, le monde qu'ils souhaitent contribuer à créer.

Nos missions

- Inciter les universités et les grandes écoles françaises, qui forment les responsables de demain, à intégrer le développement durable dans leurs enseignements et leur fonctionnement.
- Les accompagner dans cette démarche via des outils d'accompagnement et des exemples inspirants.
- Créer une saine émulation entre les campus via des espaces de visibilité.

Nos projets phares en 2013 :

LE LABEL RESTAURANT DURABLE



Des outils pour améliorer les pratiques de la restauration collective sur les campus français.

UNE ÉTUDE SUR LE CAMPUS DURABLE DU FUTUR

Une étude pour identifier les tendances d'innovations qui dessinent le campus durable du futur.

FOCUS SANTÉ – BIEN-ÊTRE

- Un guide des bonnes pratiques ;
- Une pièce de théâtre-forum de sensibilisation ;
- Création d'outils d'e-learning et de sensibilisation des jeunes.

LES TROPHÉES DES CAMPUS RESPONSABLES

Système de distinction des meilleures pratiques en matière de développement durable.

Nos projets phares en 2013 :



Les activités permanentes :

- Publication en ligne du guide annuel des Campus Responsables ;
- Création et déploiement de journées de formation : structuration d'une politique de développement durable sur un campus (existant), éco-construction, sensibilisation des usagers d'un campus (en développement) ;
- Animation et enrichissement d'un site internet de ressources www.campusresponsables.com : fiches thématiques, outils de sensibilisation, actualités, newsletter mensuelle ;
- Animation du réseau : journée annuelle des membres, visites des campus ;
- Relations avec les réseaux internationaux (AASHE, EAUC, ACTS) et participation à des événements (ex. Conférence AASHE à Los Angeles en 2012) ;
- Accompagnement individualisé des membres : mises en relation, voyages d'études, prestations de conseil sur demande ;
- Communication sur l'engagement des campus membres : diffusion du guide annuel des campus responsables, actualité sur des initiatives particulières.

Pour devenir membre de l'initiative et profiter des projets et outils que nous développons, contactez-nous :

Par e-mail : contact@campusresponsables.com

Via notre site interne : www.campusresponsables.com



Une initiative de

L'initiative Campus Responsables a été lancée par Graines de Changement, un laboratoire d'idées et de solutions innovantes en faveur du développement durable, créé en 2004, par Elisabeth Laville (par ailleurs fondatrice d'Utopies, le cabinet pionnier dans le conseil en développement durable depuis 1993).

REMERCIEMENTS

A nos partenaires la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) et à la Conférences des Présidents d'Université (CPU) pour avoir incité les écoles et universités à remplir leur référentiel et à nous le communiquer pour l'élaboration de ce guide.

A Fondaterra pour avoir facilité le transfert des référentiels des campus depuis Evaddes vers Campus Responsables.

Aux établissements ayant rempli le référentiel et tout particulièrement à ceux, enseignants, membres du personnel administratif ou étudiants, qui ont pris le temps à nos côtés pour nous aider à améliorer notre outil en ligne.

Aux partenaires et notamment à l'ADEME et à la Caisse des Dépôts et Consignations pour leur appui renouvelé aussi bien financier que technique à la réalisation de ce guide.

A Alina Léon et Corentin Mele successivement chargés de mission pour l'initiative Campus Responsables, à Elodie Rochel qui a coordonné la réalisation de ce guide, et à Elisabeth Laville pour leur relecture et leurs précieux conseils.

Et merci d'avance à vous, lectrices et lecteurs, de parler autour de vous de ce Guide et de convaincre votre Direction de participer à la prochaine édition !

Votre avis sur ce guide

Aidez-nous à améliorer le Guide des Campus Responsables en nous envoyant vos suggestions par mail à contact@campusresponsables.com

La prochaine édition du guide des campus en 2014

Pour enrichir en continu ce guide et inciter les campus à renforcer leurs démarches en faveur du développement durable, faites circuler ce guide et n'hésitez pas à nous contacter.

Établissements membres de l'initiative Campus Responsables

